

UNE BRÈVE RECONNAISSANCE

Par les Résidents(es) d'Au Château, le 4 juillet 2008

De nombreuses années d'amour et de dévouement se sont écoulés, devant la vie de Sr Nicole, avec les Résidents(es) d'Au Château. L'amour est réciproque. Lorsque nous aimons quelqu'un, cette personne ne peut faire autrement que de vous aimer. Les gens possèdent l'amour dans leur cœur. À cause de leur état de santé, les aînés, les malades ne vous ont pas toujours dit qu'ils vous aimaient. Que cet amour soit exprimé ou non, il existe, il est réel. Sachez, Sr Nicole que l'empreinte que vous laissez dans leur cœur ne s'effacera jamais. Qui aime sera aimé en retour.

Le passé vous suit toujours de près. Comme l'enfant disait à sa grand-mère : "Grand-maman, tes rides sont aujourd'hui où se trouvaient autrefois tes sourires." Il ne voyait encore que la beauté, la bonté de sa grand-mère sur la figure vieillie.



La vie est comme une bicyclette. Elle s'arrête lorsque le cycliste cesse de pédaler. Ainsi la vie s'arrête. Sr Nicole, habile sportive, bonne cycliste ne cessez pas de pédaler. Une pensée positive, un mot d'encouragement, une caresse affectueuse sont tous des actions qui réchauffent les cœurs, qui éveillent chez les aînés un rayon de lumière, d'espérance.

Nous, les Résidents(es) d'Au Château, vous remercions pour avoir sacrifié votre vie pour notre bien-être. Nous vous remercions pour toutes les heures, les journées, les années que vous avez travaillé comme infirmière et agente de la Pastorale.

Tous les Résidents(es) d’Au Château, vous souhaitent une longue et heureuse retraite, une bonne santé et continuez de pédaler car votre bicyclette peut encore parcourir des centaines de milles dans les années à venir.

Vos Résidents(es) qui vous aiment.



SOEUR NICOLE, FILLE DE LA SAGESSE, REMERCIE...

Chers vous tous!

Merci, merci infiniment pour vos souhaits, toutes vos bonnes paroles à mon égard! Vous êtes généreux et j’apprécie grandement toutes vos marques de reconnaissance. Ça fait chaud au cœur! Merci beaucoup à M. Jacques Dupuis, notre administrateur, et à vous qui avez participé à l’organisation de cette si belle célébration.

[...] J’admets que travailler 42 années au même endroit, c’est plutôt rare, c’est même un exploit. [...] J’ai trouvé ici ma raison d’être, où j’ai pu m’épanouir comme religieuse et répondre à plusieurs critères de ma congrégation, comme par exemple, être avec ceux qui souffrent, vivent un dépouillement, etc.

Je me souviens des premières années lorsque j’étais encore assez jeune..., je n’avais pas de voiture pour me rendre Au Château. Donc, assez tôt, chaque matin, je marchais, mon baluchon sur l’épaule... J’éprouvais une joie profonde de pouvoir donner le meilleur de moi-même aux malades, aux personnes âgées.

Certes, ce genre d’apostolat exige un dépassement continu de soi mais qui apporte beaucoup de bonheur! Cette joie profonde, je la trouve dans le sourire d’un vieillard, dans la lumière qui apparaît dans les yeux de celui ou

celle à qui je manifeste une attention affectueuse... dans le serrement d'une main tremblante qui se pose sur la mienne..., dans une larme que j'essuie et dans bien d'autres gestes que je fais à l'endroit des personnes qui me sont confiées. Mais surtout, je me suis laissée évangéliser par vous que j'aime, pour vous l'avoir dit maintes fois! Avec vous, j'ai appris l'importance d'une écoute attentive et aimante.

Ici, j'ai fréquenté une « Université de la Vie» Que c'est vrai! Que de leçons la vie ne nous donne-t-elle pas! Cette sagesse reçue des personnes âgées ne s'acquiert qu'au compte-gouttes avec les années. Comme ça fait quarante (42) ans aujourd'hui que je suis avec vous, je vous mets au défi que personne, peu importe son bagage de diplômes, ne pourra acquérir ce que j'ai reçu ici à votre contact..., à moins qu'elle ne persévère aussi longtemps que moi! BONNE CHANCE, CAMILLE! (Camille est la remplaçante de Nicole)

Le temps est arrivé pour moi de vous quitter, non sans chagrin, croyez-moi! Dans la vie, il nous faut lâcher prise, comme vous tous qui ont dû un jour tout quitter pour venir vivre dans une institution. C'est la vie, pas vrai?

[...] je suis convaincue que la vieillesse est une bénédiction! Nous avons du temps pour nous poser des questions... L'on découvre des petits bouts de réponse en prenant du temps pour soi, pour prier, pour méditer, pour être présent au monde, pour observer la nature. [...] Même si on devient âgé on n'a pas fini de VIVRE!

Et vous, cher personnel, avec les années je suis devenue votre grande sœur! J'ai ressenti de votre part beaucoup de confiance et d'amitié, et c'est réciproque. Vos salutations, vos taquineries ont cimenté nos relations. Merci bien gros !

À vous, chers bénévoles de la Pastorale, merci, merci! Sans votre aide si précieux, jamais je n'aurais pu accomplir la mission qui m'a été confiée.

Merci à Yvette Daoût, à Yolande Turgeon et tous les membres de la chorale de La Joie. Votre chant a soutenu notre prière; de plus, chanter, c'est prier deux fois.

Nicole